



**Maryse Rondeau**  
Présidente bénévole de l'AÉPQ

L'AÉPQ est un organisme à but non lucratif qui vise à offrir des formations de qualité à ses membres et à fournir des outils aux enseignantes. De plus, elle agit comme un porte-parole actif et entendu auprès des organismes suivants :

- MEES
- Syndicats (CSQ, FSE, FAE)
- Universités
- OMEP (Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire)
- ACELF (Association canadienne des enseignants de langue française)
- Et différents autres organismes œuvrant auprès de la petite enfance

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Maryse Rondeau, *Présidente*  
Sylvie Drouin, *Vice-présidente*  
Noémie Montminy, *Secrétaire*  
Hélène Tremblay, *Trésorière*  
Marylaine Bouchard, *Administratrice*  
Caroline Couture, *Administratrice*  
Joanie Laplume, *Administratrice*  
Marie-Élaine Leduc, *Administratrice*  
Lynda O'Connell, *Administratrice*

#### POURQUOI ÊTRE MEMBRE?

Devenir membre de l'AÉPQ vous permet de faire partie d'une communauté de pratique qui s'intéresse à l'éducation préscolaire. En plus de pouvoir participer aux différentes activités organisées par l'association, vous pourrez échanger avec d'autres collègues, vous tenir informée et avoir la possibilité d'assister à des formations.

#### DEVENIR MEMBRE, C'EST S'ENGAGER À :

- participer aux décisions visant à assurer aux enfants des conditions de vie favorables à leur développement intégral;
- vous interroger avec vos collègues sur ce qui pourrait améliorer le mieux-être des enfants ;
- vous ressourcer auprès d'intervenants de qualité à l'affût des nouvelles découvertes concernant le monde de l'enfance.

## Références bibliographiques

Conseil supérieur de l'éducation. (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services*. Gouvernement du Québec. <https://bit.ly/30dnN4y>

# Le jeu symbolique... une priorité!

**V**ous m'auriez dit que j'allais un jour avoir à écrire ce titre et je vous aurais répondu : « Mais pourquoi? C'est déjà une priorité dans toutes les classes de maternelle et pour toutes les enseignantes à l'éducation préscolaire! »

Même en 2020, il est encore essentiel que chacune des personnes qui croit au potentiel créatif de l'enfant et qui comprend comment évolue le développement de l'enfant en fasse la promotion. Par chance, de plus en plus de chercheurs et chercheuses s'intéressent à cette dimension du jeu spontané ou jeu libre et mettent en évidence son apport positif à court et à long terme pour l'enfant. Ceux-ci reconnaissent la force du jeu symbolique dans des contextes variés, car, pour l'enfant d'âge préscolaire, tout est prétexte à inventer lorsque l'adulte lui laisse le temps de créer et de se structurer.

Ce dossier arrive donc juste à temps, car, depuis le 22 mai 2020, ce sujet est devenu ma priorité comme représentante de l'AÉPQ au Comité de suivi de l'implantation du cycle d'éducation préscolaire (CSICEP). Une grande partie de la mission de l'AÉPQ consiste à faire la promotion et défendre les intérêts des enfants d'âge préscolaire, cela inclut assurément le jeu puisque c'est la façon toute particulière qu'ont les enfants de cet âge d'apprendre. Nous devons donc continuer à faire la promotion du potentiel créatif de l'enfant, car il y aura toujours des gens qui ne comprendront pas en quoi il est essentiel d'y faire appel et de le développer. **Pour bien se faire comprendre par ces gens (personnel du ministère de l'Éducation, directions d'école, collègues, etc.), il est nécessaire de poursuivre les formations. En ce sens, la lecture des articles de la *Revue préscolaire* est déjà un excellent pas. Mais il faut aussi continuer à s'engager; se regrouper; échanger; partager nos bons coups, nos croyances, nos questionnements, car c'est ce qui a un effet auprès des décideurs. En ce sens, des formations en ligne sous forme de webinaires et d'événements de type colloque en ligne vous seront offertes très bientôt.**

Au moment d'écrire ces mots, je ne sais pas quel sera le résultat de ma rencontre avec le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, prévue le 17 août 2020, mais je vais y mettre tout mon cœur pour démontrer les bienfaits du jeu symbolique chez l'enfant et amener le ministre à faire le choix d'un mandat clair pour un programme du cycle de l'éducation préscolaire qui accorde toute l'importance au développement global de chacun des enfants, dans le respect de leur unicité, de leurs besoins et de leurs intérêts. C'est ma détermination, mais surtout la force du groupe qui nous a permis d'avoir gain de cause pour surseoir à l'approbation du programme-cycle qui devait avoir lieu en juin. Ce sont les connaissances à jour et les recherches des experts de l'éducation préscolaire et du développement de l'enfant dans tous les domaines qui nous permettent de défendre nos croyances au-delà des valeurs que nous véhiculons.

Dans son mémoire, le Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ) (2012, p. 83) recommande « de réaffirmer le choix, à la maternelle et dans les services de garde éducatifs à l'enfance, de l'approche centrée sur le développement global de l'enfant et l'apprentissage actif qui est préconisée dans le programme éducatif de leur secteur respectif ». Dans ce même mémoire, le CSÉ interpelle l'AÉPQ pour « être partie prenante de l'élaboration d'un [guide de référence], qui pourrait prendre des formes autres qu'un document papier » (2012, p. 83). La mise en place de la plateforme numérique AÉPQ accessible à tous gratuitement est un apport des plus positifs sur ce plan en 2020. Les appuis sont nombreux pour faire valoir le jeu symbolique et le mettre en pratique en classe. Mais, l'expérience que je vis présentement au CSICEP me démontre, hors de tout doute, la nécessité de poursuivre les recherches et le partage des expériences pratiques. Il faut continuer à maximiser les apprentissages réalisés par l'entremise de ces jeux et mieux documenter la forme ludique que peut prendre le soutien apporté par l'enseignante.